

ETRE PEINTRE :

Il a des choses qui sont faites avec de la peinture, mais qui ne sont pas de la peinture !

Chombart de Lauwe

Si vous avez compris cela, vous êtes entré dans le domaine de la peinture. Le domaine, le monde, ou j'aime mieux dire : le *Champ*, de la peinture.

Le peintre, lui, quand il s'est rendu compte de cela, il a déjà un temps de travail non négligeable derrière lui ; en effet comment faire la différence entre une image et une peinture ? Qu'est ce qu'une peinture, qu'est ce qu'un tableau ? Il n'y a pas de preuve permettant de dire que telle chose est ou n'est pas un tableau.

C'est ainsi ; et ce n'est pas le seul mystère de la peinture.

Par exemple, expliquons-nous :

Qui dit peinture dit *COULEURS* . La couleur tout le monde connaît, et pourtant...

Un jour un technicien à qui j'avais dit : « *la couleur n'existe que parce que la lumière la révèle* », m'expliqua que lui, avec ses appareils, pouvait sans lumière connaître la couleur. La couleur lui était révélée par des ondes. Ce n'était pas des couleurs qu'il voyait, mais des ondes.

Je n'ai pas l'esprit de répartie, aussi c'est seulement après avoir quitté ce monsieur que j'ai mis en évidence la confusion ; il n'y a pas qu'une seule façon de penser et voir la couleur.

Il faut dire que la couleur est ce qu'elle est, elle est tributaire de son environnement, de ses dimensions, des dimensions des couleurs qui l'entourent, de sa forme ainsi que des formes des autres couleurs qui l'entourent, de sa tonalité et de la tonalité des tonalitésetc. etc.

Je simplifie. Quelqu'un a résumé cela : Monsieur Cézanne : « *Quand la couleur est à son apogée de saturation, la forme est à sa plénitude* », dit-il.

Voici un autre mystère !

J'eusse aimé que mon technicien m'expliquât cela.

On décrit certaines peintures avec des mots peu appropriés : horizon, lointain, perspective, premier plan ...et d'autres de ce genre qui décrivent trois dimensions alors que la peinture n'en a que deux ; largeur, hauteur.

La peinture serait elle plate ? Quand on dit qu'une peinture est plate ce n'est pas bon signe ! Ce qui fait la consistance, l'impression de *profondeur* ce sont les rapports de tonalités des formes colorées qui avancent ou reculent et donne de « l'air ».

Bien que ! C'est vrai, mais ça dépend.

Mystère !

Combien de temps de temps passé à peindre pour enfin s'en rendre compte ; apprendre, comprendre et après se libérer?

Un jour j'écoutais une émission de télé qui parlait du cerveau et décrivait ainsi la façon dont on percevait le monde tout autour : *il y a des zones à différents endroits du cerveau qui réagissent d'abord à la couleur ; la zone concernée s'allume alors ; puis après la couleur c'est le mouvement qui est sollicité ; la zone attribué au mouvement s'allume à son tour tandis que la lumière de la couleur s'éteint ; ensuite ce sera la distance , l'éloignement qui fera s'allumer la petite lumière...etc. Cette explication est bien simplette mais toutefois suffisamment juste pour expliquer ce que je crois important ; le dessin dans une peinture, c'est le mouvement.*

Et ceci quelque soit la peinture abstraite ou pas.

En quoi le mouvement intéresserait-il un peintre ; puisqu'une peinture est immobile contrairement au cinéma qui lui est fait de mouvement ?

Expliquons-nous.

Il y a ce qu'on appelle le « *Dessin* ». On pense généralement que dessiner consiste à l'aide soit d'un crayon, d'une plume ou autre chose de même genre à faire sur du papier un travail différant de la peinture puisqu'il sera un tracé en noir et blanc ; et consisterait à représenter une certaine réalité.

Et bien ce n'est pas vrai.

Premièrement le noir comme le blanc sont des couleurs.

Je me souviens, jeune peintre débutant, avoir entendu deux peintres confirmés échanger des appréciations à propos d'un dessin qu'ils regardaient.

- Il est très coloré ! Dit l'un.

- Oui très blond ! Dit l'autre

J'eus beau regarder attentivement ce dessin je n'y vis aucune couleur !

Je ne dis rien et fis confiance à mes maîtres, espérant un jour moi aussi y voir les nuances colorées, là où il n'y a que du noir et du blanc.

Mystère !

Mouvement : ce n'est pas la représentation d'un geste ou de quelque chose qui bouge ; le mouvement en peinture, c'est l'organisation des formes qui la composent.

Le passage d'une nuance à une autre, la ligne que crée la juxtaposition d'une couleur par rapport à une autre, une ligne qui, ainsi que tout changement dans la manière ou la surface est peinte, donne une direction. Composer, peindre, consiste à organiser son travail de façon à ce que l'œil de celui ou de celle qui regarde la peinture puisse se « promener » sur elle suivant la volonté du peintre, suivant la direction qu'il a voulu.

C'est ça le mouvement et c'est ça le dessin.

Ceci dit, plus on « dessine », mieux ça vaut ; crayon, fusain, encre, pinceau, -c'est le seul moyen de s'entraîner à comprendre le mouvement-, plus on aura de liberté dans son travail.

On me demande par fois : Qu'elle genre de peinture faite vous ?

Que dire ?

On travaille, on est amené à faire des choses d'une façon puis d'une autre ; on découvre, et le travail n'évolue pas forcément dans un sens voulu ; ou alors on se cantonne, si on pense avoir trouvé une solution applicable à tout situation, à un travail régulier, méthodique. Cela fait il un genre ?

Si on considère que la peinture, comme bien d'autres choses, évolue continuellement, cette évolution étant ce qu'elle est, peut-on en s'arrêtant à un moment donné, parler de genre, de style ?

On a ainsi classifié des peintres et leurs œuvres dans des catégories à tiroirs, au gré de l'imagination de critiques ou de journalistes ; dans un tiroir on mettra « impressionnistes », « fauves », « cubistes » etc. ..Aujourd'hui c'est « conceptuels » « contemporains » et sans doute ne suis-je pas au courant des dernières appellations.

Nous sommes là à coté de la plaque ! L'originalité d'un peintre c'est son travail et sa vie lorsqu'il ne s'occupe pas de ce faut problème.

Vonick LAUBRETON